

LES LIVRES

Jean-Baptiste RAUS, C. SS. R. *La doctrine de saint Alphonse sur la vocation à la grâce en regard de l'enseignement de saint Thomas et des prescriptions du Code. Étude théologique-canonique.* 1 vol. de 132 pages. Librairie Emmanuel Vitte, Paris, Lyon, 1926.

Ce volume, somme toute, peu considérable, touche à bien des problèmes épineux, loin d'être résolus complètement. L'auteur, un des plus distingués membres de la Congrégation du Très Saint Rédempteur, montre d'une façon objective le manque d'opposition réelle entre les enseignements de son Père saint Alphonse et ceux de saint Thomas d'Aquin.

Sans doute, il ne prétend point à l'infailibilité ; sans doute encore tous ne pourront admettre sa façon d'interpréter l'Ange de l'École ; sans doute enfin il s'en rencontrera peut-être pour lui dire que certains passages du Docteur zélé semblent plus opposés qu'il ne le pense à certains du Docteur commun. Quoi qu'il en soit, il faut savoir gré au Père Raus de son immense érudition. Il ne connaît point seulement à fond les écrits de son glorieux fondateur, mais encore il est très au courant de ceux du Docteur angélique.

Cet ouvrage, paru d'abord en articles dans la *Nouvelle Revue théologique* de Louvain, années 1924 et 1925, est de nature à éclaircir bien des points de doctrine encore obscurs et à rendre service aux professeurs de théologie, à quelque école qu'ils appartiennent.

A. R.

R. P. Vittorino FACCHINETTI, o. f. m., *Soyez apôtres. Le séraphique et le problème de l'apostolat.* Introduction de E. Jallonghi. Traduit de l'italien par M. l'abbé Ph. Mazoyer. 1 vol. de 357 pages. P. Lethielleux, Paris, 1926.

Soyez joyeux, soyez amis, déjà parus, préparent ce troisième volume, ils le contiennent virtuellement. Au vrai, en cultivant l'optimisme franciscain, en se faisant tout à tous, en devenant les amis de tous, comme l'enseigne le Poverello, on devient nécessairement *apôtre*. C'est toute la thèse exposée dans cet ouvrage, comme ses aînés, destiné à répandre la bonne odeur du Christ.

Nous recommandons tout spécialement ces pages aux jeunes prêtres surtout qui exercent leur ministère dans des milieux où

existent beaucoup d'œuvres. En le lisant, en le méditant, ils apprendront à nouveau que la sainteté, que la vie d'union à Dieu est encore et toujours la meilleure préparation à ce ministère extérieur qui offre tant de dangers.

A. R.

Gustave DAUMAS. *Pour former une élite. Causeries familiales, Deuxième série.* Lettre de S. E. le cardinal Gasparri, préface du R. P. Donœur, s. j. 1 vol. de 221 pages. Gabriel Beauchesne, Paris, 1926.

Le problème des élites, voilà, au dire de René Johannet, le seul, l'immense problème. C'est l'exacte vérité. Le fermentum dont parle l'Évangile sera toujours nécessaire pour remuer, pour entraîner les masses. Celles-ci, l'expérience le démontre, suivent docilement les directions de ceux qui s'imposent. Or, de plus en plus, les élites s'imposent.

Ces *causeries familiales*, adressées à des écoliers, touchent différentes questions actuelles, certains aspects de la pédagogie qui tous contribuent à leur formation morale. L'auteur, Directeur du Cours Saint-Louis, traite avec une maîtrise tout apostolique ces sujets d'une extrême importance d'où dépend le salut des peuples.

A. R.

Une âme de foi. Mère Louise-Flavie Blanc, supérieure générale des Sœurs de Saint-Joseph d'Annecy (1810-1864). 1 vol. de 471 pages. Gabriel Beauchesne, Paris, 1926.

S. G. Mgr A. DU BOIS DE LA VILLERABEL, archevêque de Rouen. *Mère de Kertanguy, 1796-1870.* 1 vol. de 726 pages. Gabriel Beauchesne, Paris, 1926.

Mère Louise-Flavie Blanc est la quatrième supérieure générale de la Congrégation des Sœurs de Saint-Joseph d'Annecy. Et ce volume, il a été composé pour rappeler à ses filles le souvenir toujours vivant parmi elles de leur sainte fondatrice qui vraiment fut une *âme de foi*. Les Sœurs enseignantes trouveront en Mère Louise-Flavie Blanc un beau modèle d'éducatrice distinguée, surnaturelle et désintéressée, qui a pétri l'âme de milliers et de milliers d'enfants.

Voici une vie de religieuse vraiment merveilleuse par son zèle et son activité. Mère de Kertanguy, restauratrice, et pratiquement fondatrice, s'est dévouée corps et âme au salut de tant d'âmes qui souffrent. Sa vie, écrite par l'archevêque de Rouen, se rapporte à bien des événements auxquels elle fut mêlée. Aussi bien, pourrait-

on dire qu'une telle existence fût pour la France d'une portée dont on ne saura jamais calculer toute la valeur. Il est bon qu'une vie comme celle-là soit sortie de l'oubli et mise au grand jour. Les beaux exemples des âmes d'élite ne seront jamais trop nombreux en nos temps de défaillance et d'abdication générales.

A. R.

FR A. VUILLERMET, o. p., *La vie au foyer*. 1 vol. de 255 pages. P. Lethiel-leux, Paris, 1926.

Ce volume est le premier de la série *Après le mariage*. L'infatigable apôtre qu'est le Père Vuillermet continue dans ces pages à donner les sages conseils marqués au coin de la doctrine la plus ample et la plus encourageante. *La vie au foyer*, c'est la vie de famille. Et celle-ci, puisqu'en dépend immédiatement le bien de la société, il s'ensuit donc que ce livre est de toute prime importance. Les jeunes époux devraient en faire leur livre de chevet. Sa lecture assidue les prémunira contre bien des dangers qui les guette.

A. R.

Adhémar D'ALÈS. *De sacramento poenitentiae*. 1 vol. de 176 pages. Gabriel Beauchesne, Paris, 1926.

Le R. P. D'Alès nous donne dans ce petit volume les leçons qu'il a faites sur le Sacrement de Pénitence à l'Institut catholique de Paris. Tous les cadres de ces cours empruntent leur solidité à l'Écriture, aux Pères, aux définitions des conciles et surtout du Concile de Trente. Documentation riche et sûre qui nous renseigne sur toute la science avertie de l'auteur, lequel, parfaitement au courant de saint Thomas, n'en connaît pas moins toutes les controverses récentes sur cette importante question du Sacrement de Pénitence.

A. R.

J.-V. BAINVE *De Ecclesia Christi*. 1 vol. de 244 pages. Gabriel Beauchesne, Paris, 1925.

Ce volume, logiquement, vient après le *De vera religione et apologetica* et avant le *De magisterio vivo* et le *De scriptura sacra*,

du même auteur. On y trouve, comme dans tous les ouvrages du P. Bainvel, une documentation sûre et abondante. En nos temps de modernisme à outrance où le caractère surnaturel de l'Église est nié, il est bon de recommander un traité tel que vient de publier l'éminent jésuite, professeur de théologie à l'Institut catholique de Paris. Les maîtres de chez nous en feront leurs délices, et aussi ils y puiseront les arguments nécessaires pour renverser devant leurs auditoires de jeunes séminaristes tout l'échauffadage monté par les pseudo-savants plus férus de nouveautés que de vérité.

A. R.

Le P. Paul DESJARDINS, s. j., *Quasi lilium*, Joseph-Édouard Badeaux (1911-1926). *Souvenirs et témoignages*. Petite brochure de 40 pages. Imprimerie du *Message*, Montréal, 1926.

Le P. LÉOPOLD, o. c. *Un grand apôtre de la vie rurale. Le Dr Amédée Marsan*. Une brochure de 16 pages. L'Œuvre des Tracts, No 83. 10 sous l'exemplaire, \$6.00 le cent ; \$50.00 le mille. Montréal, 1926.

Léo PELLAND, avocat. *Comment lutter contre le mauvais cinéma*. Une brochure de 16 pages. L'Œuvre des Tracts, No 84. 10 sous l'exemplaire. \$6.00 le cent ; \$50.00 le mille, Montréal, 1926.

Le R. P. Pierre FONTANEL, s. j. *La pulpe et le papier*. Une brochure de 64 pages. L'École Sociale Populaire, nos 149-150. En vente à l'Action Paroissiale, 4,260, rue de Bordeaux, Montréal. 25 sous l'unité ; \$15.00 le cent ; \$100.00 le mille.

Le jeune Joseph-Édouard Badeaux a vraiment passé *comme un lis*. Et l'auteur de cette jolie plaquette consacrée à son souvenir a bien eu raison de l'intituler *Quasi lilium*. Petit garçon mort à quinze ans, c'est le cas d'affirmer avec les Saints Livres qu'en très peu de temps, il a fait beaucoup. Comme le travail de la grâce est admirable, surtout dans les âmes qui se prêtent généreusement à son concours! Ce fut le cas étonnant, consolant, de cet enfant mort en odeur de sainteté. Nous souhaitons la plus large et la plus rapide diffusion à ces pages embaumées.

La brochure du R. P. Léopold devrait être répandue par centaines dans nos campagnes où l'on déserte la culture. Ce problème de la désertion devient de plus en plus angoissant. En lisant cette admirable vie du Dr Marsan, de ce *grand apôtre de la vie rurale*, nos jeunes aimeront mieux leur condition et s'y attacheront certainement davantage.

Le titre de ce petit tract est exactement celui de la conférence présentée à Sherbrooke sur cette importante question lors de la journée des retraitants, le 30 mai dernier. Le cinéma, le mauvais,

est un ennemi terrible, redoutable, qu'il faut combattre à tout prix. Et comment? Cette excellente brochure vous le dira.

Lisez ce tract du Père Fontanel et vous apprendrez bien du nouveau. Je gage que vous ne savez pas encore comment on peut tirer la soie de tous les arbres qui servent à faire du papier? Eh! bien, cette brochure vous l'apprendra. Savez-vous aussi qu'on fait du papier avec les guenilles et le bois? Si non, ces pages vous le diront, si oui, vous aurez à nouveau le plaisir de lire de la saine littérature. Le P. Fontanel, un savant, poursuit dans ces petits tracts une œuvre de vulgarisation qui instruit.

A. R.

Georges BELLERIVE, avocat. *Artistes-peintres canadiens-français. Les anciens (deuxième série)*. Un volume de 78 pages. Librairie Garneau, Ltée, Québec, 1926.

Georges SIMARD, o.m.i., *Qu'est-ce que l'histoire de l'Église du Canada?* Une brochure de 36 pages. Université d'Ottawa, 1926.

Dans cette nouvelle série consacrée à nos artistes-peintres, M. Bellerive rend hommage à deux d'entre eux, et non les moindres : Joseph-Adolphe Rho et Napoléon Bourassa. Ces hommes qui ont tant honoré l'art canadien méritent qu'on les sorte de plus en plus de l'ombre où les tient notre indifférence. Il faut féliciter M. Bellerive de cette noble entreprise. Aussi bien souhaitons-nous à son ouvrage toute la diffusion qu'il mérite.

Qu'est-ce que l'histoire de l'Église du Canada est le titre de la conférence, publiée ici même, qu'a donnée le R. P. Simard à la *Semaine d'Histoire* de Montréal, l'automne dernier. Travail original, marqué au coin de la plus stricte objectivité, qui fait des suggestions, qui pose des problèmes dont on ne saurait se désintéresser.

A. R.

L'abb L. ADAM. *Une âme de jeune homme. Auguste Moriceau* (1906-1922). Un volume de 42 pages. Aubanel, Avignon, 1926.

Chanoine R. de THOMAS de SAINT-LAURENT. *Ames des Saints : saint François d'Assise*. Un volume de 85 pages. Aubanel, Avignon, 1926.

Chanoine S. FÈBVRE. *La vie de Jésus continuée au T. S. Sacrement*. Un volume de 339 pages. Aubanel, Avignon, 1926.

Auguste Moriceau est mort à seize ans. Enfant d'une condition plutôt humble, mais d'une noblesse d'âme incomparable. Noblesse enrichie par la grâce, noblesse élargie par la Sainte Eucharistie.

Beau modèle à offrir aux jeunes de chez nous, malheureusement trop souvent emportés par le tourbillon des choses de ce monde.

Ces quelques pages consacrées à saint François d'Assise sont toutes d'actualité, puisque cette année même nous célébrons le VII^e centenaire de sa glorieuse mort. L'auteur de cette courte vie nous donne une étude plutôt psychologique de son héros. Étude qui nous montre François d'Assise sous son véritable aspect, c'est-à-dire sous l'aspect d'*universalité* puisqu'il est le saint à proposer en exemple à toutes les classes de la société.

M. le chanoine Fèbvre, auteur déjà de nombreux volumes concernant l'Eucharistie, nous fait voir dans ce nouvel ouvrage les ressemblances entre la vie eucharistique du Sauveur et certains aspects de sa vie mortelle, lesquels, généralement, ne sont pas traités par les prédicateurs et les auteurs. Ainsi rarement on aperçoit des rapprochements entre la vie de J. C. au tabernacle et l'adoration des mages ou la fuite en Egypte par exemple. C'est là une des originalités de cet ouvrage écrit avec beaucoup d'onction et une conviction toute surnaturelle qui entraîne l'esprit et ébranle le cœur.

A. R.

Louis COUPAL. *Petit guide d'affaires*. Petite brochure de 30 pages. Imprimerie des Sourds-Muets, Montréal, 1925.

Louis COUPAL. *Les Lucioles*, 1^{ère} édition. Petite brochure de 41 pages. Imprimerie des Sourds-Muets, Montréal, 1925.

Louis COUPAL. *Ceux qui souffrent*. Pièce en un acte, 1^{ère} édition. Petite brochure de 32 pages. Imprimerie des Sourds-Muets, Montréal, 1925.

Louis COUPAL. *Comment faire une fileuse*. 1^{ère} édition. Petite brochure de 12 pages, Montréal, 1925.

Voici une série de brochures sorties de la plume d'un patriote ardent, éclairé, qui aime les gens de chez nous et veut les instruire. Son *Petit guide des affaires* devrait être entre toutes les mains. Que de faux marchés il est destiné à empêcher! Quant aux *Lucioles*, elles contiennent des leçons vraiment *lumineuses* pour tous. Et *Ceux qui souffrent* aimeront lire la petite pièce qui porte ce titre où de beaux sentiments se mêlent à de très actuelles vérités. Enfin *Comment faire une fileuse* rappelle à tous un cher métier qui s'en va malheureusement et donne en passant d'excellents conseils.

Bon succès à toutes ces petites brochures porteuses de lumières et de vérités dans nos milieux qui en ont tant besoin.

P. S.

Léon BUFFET. *Vie du P. Tissot*. 1 vol. de 475 pages. Gabriel Beauchesne, 1925.

On a appelé avec raison le P. Tissot, un *vrai fils de saint François de Sales*. Il en avait tout l'esprit charitable, toute la douceur descendante et toute la bonhomie intelligente. Supérieur général des missionnaires de Saint-François de Sales d'Annecy, toute sa vie le P. Tissot a travaillé à la diffusion des doctrines du grand évêque de Genève. Beaucoup le connaissent déjà par *sa vie intérieure simplifiée*, mais en lisant sa biographie, il seront renseignés davantage sur ses admirables qualités.

Le P. Tissot fut un digne prêtre. Beau modèle à proposer au clergé séculier.

A. R.

Chanoine UZUREAU. *Les chanoines d'Angers pendant la Révolution*. Une brochure de 35 pages. Imprimerie du Commerce, Angers, 1926.

Chanoine UZUREAU. *Vial, procureur général, Syndic du Département de Maine-et-Loire*. Une brochure de 30 pages. Imprimerie du Commerce, Angers, 1926.

Georges PLÉKHANOV. *Introduction à l'histoire sociale de la Russie*. Traduite du russe en français par Mme Batault-Plékhanov. Un volume de 160 pages. Éditions Bossard, Paris, 1926.

Les chanoines d'Angers, au temps de la Révolution, répartis en quatre chapitres, étaient au nombre de trente-huit. Tous restèrent fidèles, trois exceptés qui "se montrèrent prêts à tout pour la vie". Le chanoine Uzureau donne une courte biographie de chacun d'entre eux.

Singulier personnage que ce Vial, membre du Comité révolutionnaire d'Angers. M. le chanoine Uzureau relate tous les documents concernant cet homme si discuté. Ces pages objectives rappellent l'une des époques les plus sombres de l'histoire de France.

Cette *introduction à l'histoire sociale de la Russie* fait trop bonne façon au matérialisme historique pour n'être pas lue sans précaution. L'auteur, dont d'ailleurs nous ne suspectons point les intentions, le dit lui-même clairement dans son avant-propos. Sans doute il faut tenir compte des causes physiques ou géographiques pour apprécier à bon escient l'histoire sociale d'un peuple. Mais ces facteurs doivent coûte que coûte rester dans leurs cadres. Sinon, on arrive à des conclusions pour le moins fausses. C'est le reproche que nous ferons à M. Plekhanov.

Ce volume est le troisième de la *Collection historique de l'Institut d'études slaves*.

A. R.

Joseph VIALATOUX. *La maison humaine*. Une brochure de 127 pages. Bloud & Gay, Paris, 1926.

Pierre RICHARD. *Jean-Marc Bernard, Dauphinois*. Une brochure de 48 pages. Galerie Dromoise, Valence-en-Dauphiné, 1926.

Jean DIÉ. *Aux funérailles du maréchal Manoury, (Hymne)*. Une brochure de 11 pages. Aubanel, Avignon, 1926.

Trois leçons données à la section féminine du Secrétariat social de Lyon forment toute la matière de cette brochure qui traite des *personnes de la maison*, des *choses de la maison* et de l'*ordre domestique*. Problèmes actuels, fondamentaux, sur lesquels on ne saurait jamais trop insister puisqu'ils sont à la base de la société. M. Vialatoux les traite avec une maîtrise contenue faite d'érudition et d'optimisme de bon aloi.

Jean-Marc Bernard, poète délicat, mort à la guerre, a laissé le souvenir d'une grande âme marquée des traits du génie. Chrétien convaincu, la veille de sa mort héroïque, il avait reçu son Dieu. Encore un bel exemple qui montre aux jeunes esthètes du monde littéraire, parfois trop oublieux de leur religion, combien la foi rend de grands services à l'intelligence en l'illuminant.

Jolis vers, de la meilleure inspiration, que Jean Dié adresse à Madame la général Manoury à l'occasion de la mort de son distingué mari. Vers où souffle l'inspiration portée sur les ailes de la foi. Ce qui n'enlève rien, au contraire, à leur grande valeur artistique.

A.R.

R. P. Paul-Arsène Roy, O. P., *Croisade de tempérance. Souvenirs et causeries*. 1 vol. de 344 pages. Québec, Imprimerie de l'Action Sociale, Ltée.

Voici un livre vécu, très vécu. L'auteur, membre de l'ordre des Frères Prêcheurs, a donné plusieurs fois les sermons et les causeries qui en sont la matière. Livre très actuel aussi, puisque à la demande du feu regretté Mgr P.-E. Roy, archevêque de Québec, vient de commencer une nouvelle croisade de tempérance dans tout le diocèse.

Cette question de la tempérance, sans cesse à résoudre, parce que sans cesse renaissante, le R. P. Roy la présente sous tous ses aspects. Il la traite avec beaucoup d'originalité et de surnaturel. Aussi bien son ouvrage est-il appelé à rendre d'éminents services à tout le clergé de chez nous. Celui-ci y puisera les arguments nécessaires

pour répondre aux arguties des intempérants. C'est donc une mine précieuse où il nous faut nécessairement aller puiser.

Une belle préface de Mgr Pâquet présente le volume au public qui n'a pas manqué, nous en sommes sûr, de faire bon accueil à ces pages tout apostoliques.

A. R.

R. P. Guido MATTIUSI, S. J. *Les points fondamentaux de la philosophie thomiste. Commentaire des vingt-quatre thèses approuvées par la S. Congrégation des Études (décret du 27 juillet 1914)*. Traduit et adapté de l'italien avec l'autorisation de l'auteur par l'abbé Jean Levillain.

On sait que l'auteur des vingt-quatre célèbres thèses est un jésuite, le R. P. Mattiussi. Ces thèses furent l'objet de bien des débats, souvent trop acrimonieux. Quoi qu'il en soit, elles ont été solennellement approuvées par la S. Congrégation des Études, et, de ce chef, elles ont une incontestable autorité. Ce commentaire ne fait pas double emploi avec celui du R. P. Pègues. Très objectif, il nous donne une excellente idée de la doctrine que l'on doit professer pour mériter le beau nom de thomiste. Cette traduction et cette adaptation de l'abbé Jean Levillain ont reçu les encouragements des plus hautes autorités dans le monde philosophique, entre autres, de S. E. le Card. Billot et de Jacques Maritain. Les professeurs de philosophie devraient avoir cet ouvrage dans leur bibliothèque. C'est un livre à méditer, et surtout un livre qui leur servira de guide sûr dans le dédale parfois dangereux des différents systèmes philosophiques où, par devoir, ils sont obligés de s'aventurer.

A. R.

Le P. Joseph DE GUIBERT, s. j. *Les doublets de saint Thomas d'Aquin*. 1 vol. de 165 pages. Gabriel Beauchense, Paris, 1926.

J. MARÉCHAL, s. j. *Le point de départ de la métaphysique, Cahier V. Le thomisme devant la critique*. 1 vol. de 482 pages. *Museum Lessianum. Section philosophique*. 11, rue des Récollets, Louvain, 1926.

On trouve ici et là, dans les œuvres de saint Thomas, des exposés différents des mêmes questions. C'est ce que nous appelons les *doublets* de saint Thomas. Il va sans dire que l'étude de ces *doublets* nous fournit une occasion excellente de nous renseigner sur la doctrine du Docteur angélique. Le but que s'est proposé l'auteur

dans ces pages est de souligner l'importance d'une étude comme celle-là, et surtout de quelques cas intéressants qui ont trait aux vertus infuses. Il y a encore quelques exemples plus développés concernant la foi et le salut des infidèles, la charité et les dons du Saint-Esprit. Exemples qui intéressent davantage les spécialistes. L'étude de ces doublets nous permet encore de suivre plus fidèlement la pensée du Docteur commun dans son développement historique. Il faut savoir gré au R. P. de Guibert d'avoir mis en brochure les quelques articles publiés en différentes revues. Ça rendra un signalé service aux professeurs de théologie.

Sous le titre, *le point de départ de la métaphysique*, le R. P. Maréchal poursuit son œuvre. Cette fois, dans ce cinquième cahier, il traite du *Thomisme devant la critique*.

La critique de Kant fut avant tout une réaction. Mais ce système est loin de présenter la vérité. Le panthéisme et l'idéalisme transcendantal n'offrant pas d'issues acceptables, il fallait chercher ailleurs. Et alors, est-ce que l'aristotélisme thomiste n'a pas ce que l'on cherche avec tant d'avidité? A cette question répond affirmativement ce cinquième cahier. L'auteur, tout modestement, ne prétend pas avoir dit le dernier mot. Quoi qu'il en soit, il pourrait se vanter d'avoir joliment déblayé le terrain au point qu'aujourd'hui le thomisme est en très excellente posture devant la philosophie critique contemporaine. Il n'aborde que la question de principe, réservant pour un VI^e cahier les problèmes d'immédiate actualité.

C'est une belle étude objective, une contribution magnifique, loyale, aux travaux de recherches menés dans ce domaine depuis un certain nombre d'années. Les professeurs de philosophie de chez nous, tous fidèles et intelligents disciples de saint Thomas, iront puiser dans ce livre tous les arguments dont ils auront besoin pour raffermir davantage leurs positions.

A. R.

Florent MATTER. *Les vrais criminels*. Berger-Levrault, Ed. Paris.

Les vrais criminels, c'est-à-dire les auteurs, les causes de la grande guerre, sont, au sens de ce livre, les Allemands. Littérature de guerre sur des thèmes assez rabattus.

J.-E. B.

Henri ROBERT. *Les Grands Procès de l'Histoire*. Ve série, ouvrage orné de 40 illustrations. Payot, Paris.

Racine et la Duparc, la duchesse du Maine, le Régent et le Palais-Royal, le système de Law et Cartouche font le sujet de cette cinquième série des Grands Procès de l'Histoire.

Études d'un grand intérêt autour de personnages bien connus à divers titres et que l'ancien bâtonnier sait ressusciter à merveille pour la joie de ses lecteurs. Racine perdra peut-être à ce jeu, mais sa gloire littéraire lui permet caution très suffisante ; la petite duchesse du Maine restera petite, le Régent ne gagnera pas grand chose en fait de prestige, Law non plus ; mais Cartouche peut se gausser maintenant d'Arsène Lupin. En somme cette Ve série ne le cède en rien aux précédentes pour ce qui est de la vérité des jugements et de l'opportunité des leçons morales qui ressortent des personnages et des événements. Nous attendons une série nouvelle.

J.-E. B.

Paul BOURGET, Gérard d'HOVILLE, Henri DUVERNOIS, Pierre BENOIT.
Le Roman des Quatre ; Micheline et l'Amour. Paris, Plon-Nourrit, 1926. in-16 : 9 francs.

Roman à la " Corbin et d'Aubecourt " pour sa formule ancienne, et bien des " Quatre " pour le fond subtil et d'intense vie douloureuse. Micheline souffre. Elle aime son Bernard d'une tendresse délicate et inquiète. Et Bernard, trop sûr de cette tendresse, un peu frivole aussi, vient tout près de trahir Micheline dans une aventure sentimentale avec l'amie de Micheline elle-même, Lespinasse ou Aimée Parbly. Micheline voit la caresse donnée à l'amie par le fantasque Bernard ; elle ne comprend rien d'autre que sa douleur, son pauvre amour qu'elle croit déjà dévasté. Mais cette douleur, à qui la dire pour la diminuer, la croire tolérable ? La mère de Micheline est morte tragiquement et le père, Antoine Barge, encore qu'il ne veuille plus donner crédit à l'amour, perd son temps avec une effrontée jolie. Micheline écrit à son cousin Lucien, lequel l'avait aimée avec enthousiasme autrefois, une lettre où elle appelle à son aide le " petit mari " de son enfance. Lucien comprend mal la lettre. Il accourt, ivre de cet espoir que la jeune femme veut recom-

mencer avec lui sa vie. Il se détrompe vite et dénoue, en se prenant d'amitié pour Lespinasse, l'équivoque martyrisante du jeune ménage. Bernard et Micheline se pardonnent et le maître Barge garde sa gloire pure de tout faux pas.

Bref aperçu d'un roman très fin, où la collaboration des Quatre arrive à une unité d'œuvre délicieuse, pénétrante et d'exquise psychologie.

J.-E. B.

Pierre DUMAINE. *Maman* ou la plus belle Muse de François Villon, drame lyrique en trois actes ; musique de scène de François Quilici. Éditions Gabriel Enault, Mamers. Prix : 5 fr. 50.

Ce drame a été écrit en 1921 et joué plusieurs fois depuis, avec de réels succès. Qui ne se souvient d'avoir connu en Seconde le Villon débauché et voleur, le poète délicat et cynique, brûlé par son âme à la fois lamentable et délicieuse, de la fin du XV^e siècle ? M. Pierre Dumaine s'inspire de la vie de Villon pour peindre ou, mieux, pour faire une âme pareille à celle du poète.

L'action du drame est plutôt intérieure. Elle se déroule toute entre la mère du poète qui a peur d'avoir perdu son enfant par une éducation un peu lâche, entre le fils tourmenté par le sentiment de son impuissance devant les passions qui l'entraînent, et qui meurt dans un duel, réconcilié avec Dieu et son adversaire.

La tenue littéraire de *Maman* est à peu près parfaite. Un beau et pur souffle poétique anime le dialogue ; des images pittoresques soulèvent le ton qui serait tenté de traîner. Beau drame pour le théâtre des collèges.

J.-E. B.

Julien GREEN. *Mont-Cinère*. Roman. L'aubier, collection de romans et d'essais. Plon-Nourrit, Paris.

Tout se passe dans une maison bâtie, en forme de coffre, sur une petite éminence bornée par des champs de maïs et le fond terne des prairies. Drame d'âmes, à l'atmosphère tragique, presque trop sombre ; tranche pénible de mœurs américaines étouffées dans un

puritanisme glacial. Ce qui rend ce roman intéressant, c'est justement cet intérieur décrit dans ce livre, d'âme recroquevillée, gelée dans la rêverie farouche et sans espoir. Il fera toujours froid d'ailleurs où manqueront la vraie chaleur, la vraie seule lumière.

J.-E. B.

Ananda-K. COOMARASWAMY, conservateur des Collections d'art indien et musulman au Musée des Beaux-Arts de Boston. *Pour comprendre l'Art hindou*. Traduction de Jean Buhot. Tableau chronologique, index et bibliographie sommaire. Volume illustré de reproductions hors texte et de dessins dans le texte. Éditions Bossard, Paris, 1926.

On pourra trouver dans ce livre des notions suffisantes et clairement exprimées sur tout ce qu'il est essentiel de savoir pour comprendre l'art et la civilisation hindous. Avant d'aborder le domaine de l'art et de la littérature de l'Inde, l'auteur passe en revue les grandes époques de la pensée hindoue : l'époque védique, le bouddhisme, le jaïnisme aux doctrines brahmaniques du Karma et du Samsara, le déisme brahmanique ou l'hindouisme ou encore le vichnouisme... ; puis il consacre trois chapitres à la mythologie de l'Inde, bizarre comme toute la religion des brahmanes et des fakirs. Le lecteur en a assez lu maintenant pour comprendre l'art un peu bouffé de l'Inde, sa civilisation farouche, ses castes séparées par des abîmes. Avec les planches hors texte qui reproduisent une vingtaine de chefs-d'œuvre et deux pages de dessins au trait, il pourra s'expliquer un peu le symbolisme qui, personne ne l'ignore, règne à profusion dans l'iconographie orientale. Il aimera mieux ensuite l'art classique gréco-latin couronné par l'art chrétien du moyen-âge.

J.-E. B.

Ellen FOREST. *Yuki-San*. Roman. Plon-Nourrit, Paris.

Où il est question d'une étudiante hollandaise qui va apprendre le japonais chez les Nippons, à l'institution Ferrès, d'un "retour d'Europe" japonais, gradué aux prises avec les traditions de ses pères, d'une jeune nipponne, Yuki-San, avec qui Gradville se lie d'amitié et d'aventures inévitables où se fripent les "obis" et se tordent les âmes un peu stupéfiées des orientaux têtus.

J.-E. B.

Maurice BARRÈS. *L'Appel au Soldat*. Le roman de l'énergie nationale. 2 volumes. Plon-Nourrit, Paris.

L'Appel au Soldat, réédité opportunément par la librairie Plon, évoque des périodes infiniment dramatiques du parlementarisme français : l'histoire du Boulangisme et de ses chances diverses. Le Boulangisme a été une fièvre, une convulsion nationale. Avec Barrès, il faut le considérer "comme une étape dans la série des efforts qu'une nation, dénaturée par les intrigues de l'étranger, tente pour retrouver sa véritable direction". Les personnages de cette convulsion importent peu.

L'Appel au Soldat ne s'analyse guère. Pour parler comme un docteur ès-lettres, "c'est un roman aux allures pamphlétaires, d'une âpreté corrosive, impossible à résumer en quelques lignes, à réduire au schéma du roman classique"; c'est aussi un vaste tableau d'histoire où une foule se démène, où les faits fiévreux tourbillonnent, tableau où "l'avenir ira chercher des portraits et des jugements". Ces portraits et ces jugements-là sont aujourd'hui, là-bas, d'une actualité surprenante.

Barrès n'est pas un inconnu en terre canadienne. Lui, peut-être, nous ignorait lorsqu'il nous prit un jour pour les descendants des sauvages. Nous l'avons lu quand même; nous lirons encore cet Appel répété aux nobles énergies de toute la race, lequel, ici comme outre-mer, eu égard aux dangers politiques qui nous menacent, a besoin d'échos généreux et transformateurs.

J.-E. B.

Eveline BUSTROS. *La main d'Allah*. Roman. Préface des frères Tharaud. Éditions Bossard, 140, bld St-Germain, Paris.

"La main d'Allah est moins un récit qu'un tableau tout en scènes poétiques et sensuelles tirées des vieilles chroniques arabes." Familier avec les œuvres orientalistes, l'auteur fait admirablement connaître la société du temps "où les drapeaux islamiques et chrétiens fraternisaient".

Yazid, l'héritier de Moawia, est une sorte de prince charmant, souvent pris de vin et d'amour, et que la postérité maudira à l'unisson. Le héros du livre c'est lui. Orainab a toutes les séductions de la terre du soleil; elle est l'héroïne à côté du héros, la "princesse prochaine" qui traîne après elle tous les amours et les ruines.

J.-E. B.

Blanche CAZES. *Pages de la Quinzième année*. 1 vol. de 153 pages. Avignon, Aubanel Fils aîné, éditeur, 15, Place des Études.

Ant. APARISI-SERRES. *Des Fables... des vérités*. 1 vol. de 75 pages. Aubanel Fils aîné. Éd.

I. Des poèmes fugitifs où la fantaisie fait toute la loi. Le poète commande à la nature. Son rêve, ici, a pour horizon l'immensité. Mais le rêve a vite buté pour avoir été trop grand même. Alors, l'autre s'amuse à tout ce qu'il sent et voit. Sa muse reste jeune, calme et peut-être un peu monocorde.

II. Le bon sens parle dans ces fables, avec un ton goguenard pas du tout désagréable. Les acteurs des Fables et Vérités sont encore des animaux, des choses, voire des abstractions. Son langage est direct, bref, et d'un charme réel.

J.-E. B.

D. A. MARCHAND. *Les faits de Lourdes. Nouvelle série de guérisons, enregistrées au bureau médical, 1923-1925*. Préface de M. le chanoine Duplessy. 1 vol. de 290 pages. P. Téqui, Paris; librairie Garneau, Québec, 1926.

Ce livre est le récit d'un témoin oculaire. Et quel témoin ! Formé à l'école du docteur Boissarie dont il a été le successeur immédiat, le docteur Marchand ne criait pas au miracle lorsqu'il y avait le moindre doute. C'est dire que les guérisons racontées dans ces pages sont incontestablement vraies. Livre édifiant, mais en même temps livre convaincant, qui nous confirme à nouveau dans le surnaturel. Cette série est la troisième du même auteur. Les deux premières ont eu une vogue extraordinaire. Nul doute qu'il en soit de même pour celle-ci.

A. R.

L. GARRIGUET. *Les deux grandes dévotions de l'heure présente*. 1 volume de 192 pages. P. Téqui, Paris; librairie Garneau, Québec, 1926.

Monseigneur PICHENOT, archevêque de Chambéry. *L'Evangile de l'Eucharistie*. 1 volume de 401 pages. P. Téqui, Paris; librairie Garneau, Québec, 1926.

M. l'abbé Garriguet donne, dans ce nouvel ouvrage, comme un résumé d'un autre plus long paru il y a quelque temps sur *l'Eucharistie et le Sacré-Cœur*. L'identité de ces deux dévotions, il les montre bien dans ces pages si doctrinales, si onctueuses et si surnaturelles.

C'est un volume à se procurer et à répandre, car il fait la lumière sur bien des points encore obscures pour certaines âmes par trop portées à la sentimentalité.

Cet ouvrage de Mgr Pichenot, réédité pour la septième fois, pourrait facilement s'intituler : *La vie de N. S. J. C. continuée et reproduite au Saint Sacrement de l'autel*. Il est rempli d'heureux rapprochements, tous suggestifs, qui nous font voir beaucoup d'aspects nouveaux de la vie du Sauveur. Excellente idée que d'avoir publié un livre d'une aussi grande valeur.

A. R.

Chanoine E. DUPLESSY. *Retraite de première communion solennelle*, 3e édition. Un volume de 285 pages. P. Téqui, Paris; librairie Garneau, Québec, 1926.

Un professeur de Séminaire. *La fête et la messe de Jésus-Christ Roi. Textes liturgiques. Doctrine catholique*. Un volume de 190 pages. P. Téqui, Paris; librairie Garneau, Québec, 1926.

Plusieurs fois déjà nous avons rendu compte ici même des ouvrages du chanoine Duplessy. On sait qu'il est un catéchiste hors ligne, catéchiste doublé d'un apologiste redouté et craint, à bon droit, dans le camp ennemi. Cette *retraite* est aussi marquée au coin de la meilleure originalité. La vraie doctrine, oui, comme partout, oui, mais la vraie doctrine présentée d'une façon personnelle, attrayante pour les enfants. Qualités qu'on ne trouve pas partout. Livre tout particulièrement recommandable.

Il faut féliciter le professeur du Séminaire qui a eu la très catholique idée de donner les *textes liturgiques* et la *doctrine catholique* à propos de la fête et de la messe du Christ-Roi. Ces bonnes pages rendront service non seulement aux fidèles mais aussi et particulièrement aux prêtres qui ne sauraient jamais être trop bien renseignés sur cette doctrine de la royauté de notre Divin Sauveur.

A. R.

Directeur-Gérant : M. l'abbé ARTHUR ROBERT.

Des ateliers de l'ACTION SOCIALE, Limitée,
103, rue Sainte-Anne, Québec.